



ANALYSE

2019/26

LA NAISSANCE AUJOURD'HUI

## La naissance aujourd'hui

*À Noël, on célèbre la naissance. Justement, à quoi ressemblent les naissances en 2019, en Belgique ? Même si les femmes ont accouché de toute éternité, le font-elles exactement de la même façon aujourd'hui qu'il y a trente, vingt, voire même dix ans ? Pas toutes, car des revendications et tendances nouvelles ont émergé.*

Noël, la fête de la naissance. Comme l'explique Pierre Godfroid dans la revue *Plein Soleil* de décembre<sup>1</sup>, l'image de Jésus naissant dans une étable ne doit pas, malgré la situation d'exil de ses parents, nous faire penser que cette venue au monde, dans des conditions difficiles, ait été exceptionnelle à l'époque. Naître « entre le bœuf et l'âne », était alors le lot de beaucoup d'enfants, et pas seulement les plus pauvres, puisque le bétail vivait dans les maisons pour apporter leur chaleur. Une mère, une sœur, une voisine (si elle pouvait arriver à temps) aidait la parturiente à accoucher sans autre formation que l'expérience empirique, l'observation des animaux et quelques connaissances ancestrales. D'ailleurs, il ne faut pas remonter 2.000 ans en arrière... Une bonne partie des naissances, sur le globe, ont lieu, encore aujourd'hui, dans des conditions assez semblables, avec malheureusement tous les risques que cela suppose pour la mère et l'enfant. Bonne nouvelle cependant : selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et l'UNICEF, depuis 2000, les décès chez les enfants ont diminué de près de moitié et les décès maternels de plus d'un tiers, essentiellement du fait de l'amélioration de l'accès à des services de santé abordables et de qualité. Malgré les progrès accomplis, une femme enceinte ou un nouveau-né meurt toutes les 11 secondes dans le monde.<sup>2</sup>

Et ici, en Belgique ? Comment accouche-t-on en 2019 ? On a observé pas mal de changements durant la dernière décennie dans la façon de percevoir la grossesse, l'accouchement et le suivi post-natal. Même si chaque naissance est unique, des tendances nouvelles se dégagent. Pour le pire, mais aussi pour le meilleur.

### Hôpital, plus le seul interlocuteur

C'est sans doute une des tendances importantes de ces dernières années. Même si l'immense majorité des naissances se déroulent toujours en hospitalisation classique et que les accouchements à domicile restent l'exception (1 à 2 %)<sup>3</sup>, il existe une demande d'une partie de la population pour une « autre façon de mettre au monde ». Certains couples choisissent par exemple, quand la grossesse ne présente aucune complication, d'accoucher en « maison de naissance »<sup>4</sup>, une structure gérée par des sages-femmes qui assurent le suivi de la grossesse. Le jour J, dans une chambre confortable, équipée d'un matériel spécifique (ballon, baignoire d'accouchement, etc.), le couple a l'occasion de vivre la naissance en toute intimité. Les sages-femmes ne sont là « que » pour soutenir la parturiente et s'assurer de la bonne santé de la mère et de l'enfant durant le travail. Le moment venu, elles accueillent le bébé et posent les premiers gestes plus techniques. Les parents et l'enfant se reposent ensuite quelques heures dans la chambre avant de rentrer à la maison où un suivi post-natal est prévu avec une sage-femme qui passe tous les jours dans un premier temps. Pour l'instant, il existe deux maisons de naissance en Wallonie : l'Arche de Noé (Namur)<sup>5</sup> et Clinisoins<sup>6</sup> (La Louvière).

Dans le même esprit (mais avec un cadre peut-être encore plus sécurisant), plusieurs hôpitaux ont créé ces dernières années des « plateaux techniques », ou « gîte de naissance intra-hospitalier » dans l'objectif de respecter la physiologie d'un accouchement naturel dans un climat de confiance et de sécurité. Il s'agit d'une sorte de maison de naissance au sein même de leurs murs, où la femme accouche avec une sage-femme de l'hôpital ou celle qui l'a suivie pendant sa grossesse. Citons le Cocon<sup>7</sup>, à l'hôpital Érasme, le Centre Hospitalier d'Etterbeek-Ixelles<sup>8</sup>, le « Gîte de naissance » du CHU de Charleroi<sup>9</sup>, l'hôpital André Vésale à Montigny le Tilleul<sup>10</sup>, le Chirec de Braine-L'Alleud<sup>11</sup> et le projet Physalis du CHU Brugmann<sup>12</sup>

### **Réaction aux « violences obstétricales »**

On peut trouver plusieurs origines à cette volonté d'un nombre croissant de femmes de reprendre en main les événements, de redevenir actrices de leur accouchement, de se réapproprier la physiologie naturelle de la naissance. D'abord, une tendance au « naturel » qui, si elle ne concerne pas toutes les couches de la population, est bien palpable : prise de conscience des enjeux écologiques et regard plus critique face à la surmédicalisation, qui poussent certains parents vers des pratiques plus « bio », plus naturelles.

Mais on observe aussi (pourrait-on le lier à l'effet #metoo ?) que les femmes sont moins enclines à « subir sans broncher » ce qu'elles vivent comme une atteinte à leur liberté de choix et à leur intégrité physique. Depuis quelques années, on parle de « violences obstétricales » ou « violences gynécologiques ». Des comportements, actes, paroles, ou omissions commis par le personnel de santé, qui ne sont pas justifiés médicalement ou qui sont accomplis sans le consentement libre et éclairé d'une femme enceinte, d'une parturiente ou d'une jeune mère.

Des violences physiques (épisiotomies pratiquées à vif et sans le consentement de la patiente). Mais aussi verbales : par exemple quand, suite à un gémissement de la patiente lors d'un frottis vaginal particulièrement brutal, le gynécologue lui lance : « Oh, vous en avez vu d'autres ! ». <sup>13</sup> Ou ces propos, entendu dans une maternité et rapporté par une twitteuse sur le fil #PayeTonUterus<sup>14</sup> : "Elle va patienter pour la péridurale. Elle a voulu avoir un gosse à 16 ans, elle va comprendre." <sup>15</sup> Ou encore, cette phrase qui apparaît en couverture du rapport du Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes sur les violences gynécologiques et obstétricales en milieu hospitalier<sup>16</sup> : « Si je vous fais mal, c'est de votre faute, vous êtes trop grosse ! ». Ces violences peuvent également être légales quand les droits de la patiente, notamment à des soins décents, ne sont pas respectés. On se souvient de la polémique suite à la divulgation d'un document officiel publié sur le site de l'université de Lyon selon lequel l'apprentissage de "l'examen clinique de l'utérus et des annexes par le toucher vaginal et le palper abdominal" se faisait au bloc opératoire, "sur patiente endormie". Sans que soit fait mention du recueil systématique du consentement de la patiente... <sup>17</sup> Donc, techniquement, un viol sous couvert de pédagogie encouragé par les professeurs eux-mêmes.

### **« Tu enfanteras dans la douleur... »**

Des femmes qui ont vécu leur accouchement à l'hôpital comme de réels traumatismes (certaines parlent même de « torture » ou de « viol » de leur intimité) sortent du bois et partagent leur expérience douloureuse. Le blog « Marie accouche-là »<sup>18</sup> de la féministe française Marie-Hélène Lahaye et le documentaire de la réalisatrice Ovidie « Tu enfanteras dans la douleur »<sup>19</sup> (visible sur Arte jusqu'en juillet 2020) ont participé à cette libération de la parole.

En France, la Secrétaire d'État aux droits des femmes a commandé un rapport au Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes sur l'existence de violences gynécologiques et obstétricales en milieu hospitalier. <sup>20</sup> Ce texte confirme qu'il ne s'agit pas de « faits isolés », que ceux-ci doivent être sanctionnés et appelle à une "prise de conscience" sur ce sujet. <sup>21</sup> À défaut d'une enquête similaire, on peut uniquement supposer que la situation est comparable en Belgique.

## Pour une naissance respectée

Opposer la patiente-victime à un personnel médical congénitalement hautain, insensible et froid n'aurait pas de sens. Sans nier les aspects encore trop patriarcaux des pratiques médicales, il faut aussi prendre en compte le contexte d'apprentissage des métiers du soin et, surtout, leurs conditions d'exercice, de plus en plus difficiles. « *Les futurs praticiens n'apprennent pas à accueillir un-e patient-e dans ses besoins, ni à ne pas plaquer ses connaissances sur une personne sans la déposséder de son individualité*, dénonce Manoe Jacquet, coordinatrice de l'ASBL Femmes et Santé. *Malheureusement, la recherche de performance et de productivité va prendre le pas sur l'accompagnement de la personne, sur le respect de son rythme.* »<sup>22</sup> Une tendance qui s'est encore renforcée avec la décision de la ministre de la Santé, Maggie De Block, de raccourcir les séjours hospitaliers et donc de réorganiser la prise en charge du post-partum.

Pour tenter de sortir de cette situation, des patientes s'organisent ! Un guide de prévention « touche pas à mon corps sans mon accord » a été édité par l'asbl Prémisses - Questions et alternatives - Erreurs médicales.<sup>23</sup> Il existe aussi des sites collaboratifs (comme « Go To Gynéco »)<sup>24</sup> ou des blogs (comme « Inside Women »)<sup>25</sup> sur lesquels les femmes échangent les coordonnées de gynécologues dont elles sont satisfaites ou de praticiens non discriminants au sujet de l'orientation sexuelle, de la couleur de peau, du poids, de l'âge...

Du côté des professionnels (dont de nombreuses sages-femmes) aussi, certain-e-s veulent changer la donne. La *Plateforme pour une naissance respectée*<sup>26</sup>, entre autres, réclame une information systématique et complète sur l'accouchement, une transparence des pratiques (extra-)hospitalières -et notamment que soit publié le taux d'épisiotomies par hôpital comme c'est le cas en France, une prévention des interventions médicales non justifiées (touchers vaginaux systématiques, positions inconfortables...) et un renforcement des compétences et de la complémentarité des différents professionnels de la naissance.

En tant que mouvement de femmes, nous encourageons les (futures) mères et les professionnel-le-s de la naissance à explorer ces pistes et à les développer pour que la naissance d'un enfant reste, redevienne ou puisse devenir un des « plus beaux jours de la vie » d'une femme.

Maïder Dechamps  
Rédactrice en chef de Plein Soleil



Avec le soutien de



*Cette analyse est disponible au format PDF sur notre site Internet [www.acrf.be](http://www.acrf.be)*

*L'ACRF-Femmes en milieu rural souhaite que les informations qu'elle publie soient diffusées et reproduites. Toutefois, n'oubliez pas, dans ce cas, de mentionner la source et de nous transmettre copie de la publication.*

*Merci !*

*Editeur responsable : ACRF-Femmes en milieu rural ASBL – rue Maurice Jaumain 15 – 5330 ASSESSE  
R.P.M. Liège-division Namur n°0408.004.863*

- 
- <sup>1</sup> « Noël, un florilège de naissances », dans Plein Soleil, décembre 2019, p. 12.
- <sup>2</sup> <https://www.who.int/fr/news-room/detail/19-09-2019-more-women-and-children-survive-today-than-ever-before-un-report> (consulté le 3 décembre 2019)
- <sup>3</sup> [https://www.mloz.be/sites/default/files/publications/economie\\_de\\_la\\_grossesse\\_de\\_l'accouchement\\_et\\_de\\_la\\_maternite\\_0216.pdf](https://www.mloz.be/sites/default/files/publications/economie_de_la_grossesse_de_l'accouchement_et_de_la_maternite_0216.pdf) (consulté le 12 novembre 2019). On peut imaginer que le pourcentage d'accouchements à domicile soit plus élevé chez les affiliées d'autres mutualités, aux orientations politiques et philosophiques différentes des mutualités libres.
- <sup>4</sup> <https://sage-femme.be/parents/lieux-de-naissance/en-maison-de-naissance/> (consulté le 14 novembre 2019)
- <sup>5</sup> <http://maison-de-naissance.be/> (consulté le 14 novembre 2019)
- <sup>6</sup> <http://clinisoins.be/fr> (consulté le 14 novembre 2019)
- <sup>7</sup> <https://www.erasme.ulb.ac.be/fr/services-de-soins/services-medicaux/gynecologie-obstetrique/clinique-d-obstetrique/le-cocon-pour-un> (consulté le 14 novembre 2019)
- <sup>8</sup> [http://www.his-izz.be/fr/hopitaux-iris-sud/services-medicaux/maternite\\_82](http://www.his-izz.be/fr/hopitaux-iris-sud/services-medicaux/maternite_82) (consulté le 14 novembre)
- <sup>9</sup> [https://www.rtf.be/info/regions/hainaut/detail\\_premiere-wallonne-a-montigny-le-tilleul-l-hopital-vesale-inaugure-un-gite-de-naissance?id=9741742](https://www.rtf.be/info/regions/hainaut/detail_premiere-wallonne-a-montigny-le-tilleul-l-hopital-vesale-inaugure-un-gite-de-naissance?id=9741742) (consulté le 14 novembre 2019)
- <sup>10</sup> <http://www.chu-charleroi.be/> (consulté le 3 décembre 2019)
- <sup>11</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=ek8fqmLaQZw> (consulté le 14 novembre 2019)
- <sup>12</sup> <https://www.chu-brugmann.be/nl/news/20170301-physalis-vbov.asp> (consulté le 14 novembre 2019)
- <sup>13</sup> <https://www.terrafemina.com/culture/culture-web/articles/50865-payetonuterus-quand-les-femmes-epinglent-les-medecins.html> (consulté le 14 novembre 2019)
- <sup>14</sup> <https://twitter.com/hashtag/payetonut%C3%A9rus?lang=fr> (consulté le 14 novembre 2019)
- <sup>15</sup> <https://twitter.com/Misslipstick75/status/535490752361811969> (consulté le 14 novembre 2019)
- <sup>16</sup> [http://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/hce\\_les\\_actes\\_sexistes\\_durant\\_le\\_suivi\\_gynecologique\\_et\\_obstetrical\\_20180629-2.pdf](http://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/hce_les_actes_sexistes_durant_le_suivi_gynecologique_et_obstetrical_20180629-2.pdf) (consulté le 3 décembre 2019)
- <sup>17</sup> [https://www.lexpress.fr/actualite/societe/sante/touchers-vaginaux-sur-patientes-endormies-viol-ou-pratique-pedagogique\\_1648212.html](https://www.lexpress.fr/actualite/societe/sante/touchers-vaginaux-sur-patientes-endormies-viol-ou-pratique-pedagogique_1648212.html) (consulté le 14 novembre 2019)
- <sup>18</sup> <http://marieaccouchela.net/> (consulté le 14 novembre 2019)
- <sup>19</sup> <https://www.arte.tv/fr/videos/081587-000-A/tu-enfanteras-dans-la-douleur/> (consulté le 14 novembre 2019)
- <sup>20</sup> [http://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/hce\\_les\\_actes\\_sexistes\\_durant\\_le\\_suivi\\_gynecologique\\_et\\_obstetrical\\_20180629.pdf](http://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/hce_les_actes_sexistes_durant_le_suivi_gynecologique_et_obstetrical_20180629.pdf) (consulté le 14 novembre 2019)
- <sup>21</sup> [https://www.lepoint.fr/societe/violences-gynecologiques-un-rapport-appelle-a-la-prise-de-conscience-29-06-2018-2231587\\_23.php](https://www.lepoint.fr/societe/violences-gynecologiques-un-rapport-appelle-a-la-prise-de-conscience-29-06-2018-2231587_23.php) (consulté le 3 décembre 2019)
- <sup>22</sup> <https://pro.guidesocial.be/articles/actualites/violences-obstetricales-patientes-et-sages-femmes-en-souffrance.html> (consulté le 3 décembre 2019)
- <sup>23</sup> <https://premise.be/wp-content/uploads/2019/01/BrochurePremisse-webFR.pdf> (consulté le 3 décembre 2019)
- <sup>24</sup> <https://gotogyneco.be/> (consulté le 3 décembre 2019)
- <sup>25</sup> <https://www.insidewomen.fr/> (consulté le 3 décembre 2019)
- <sup>26</sup> <http://www.naissancerespectee.be/> (consulté le 14 novembre 2019)